

Juin 2025



LE MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU

PARC NATIONAL DU BIC

Classe d'Isabelle Caron
École Grand Pavois, pavillon St-Yves
CSS des Phares
5^e année

En collaboration avec



Table des matières

Édito	3
Le parc national du Bic, un joyau	5
Le bien-être du phoque commun	7
Les habitudes de la loutre de rivière	9
La vie du coyote	11
Le piétinement des visiteurs: une cause de l'érosion	12
Tout savoir sur les causes de l'érosion des côtes	14



BIENVENUE DANS LA DEUXIÈME ÉDITION DU MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU !

Des élèves de deuxième et troisième cycles du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, sept magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Rimouski, de la région de Portneuf et d'Estrie. Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un enjeu lié à nos milieux naturels. Ensuite, guidés par l'équipe du *Curieux* et leur enseignante

et de conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché des illustrations libres de droit.

Travail sur la pollution lumineuse au parc du Mont-Mégantic, protection des tortues à Oka et des saumons au parc

de la Jacques-Cartier, érosion des berges au Bic, surpopulation des cerfs au Mont-Saint-Bruno, impacts des plaisanciers aux Îles-de-Boucherville. Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement au Québec.

Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à l'environnement, tout en développant des compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral et qu'à l'écrit.

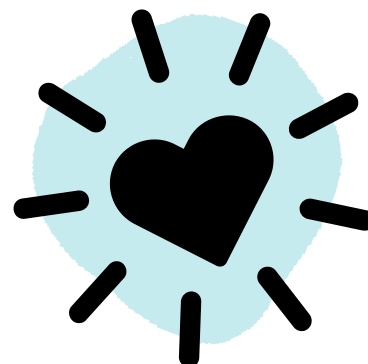
À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier, exprimer leur intérêt pour tel animal ou tel enjeu environnemental, proposer leurs idées, confier leurs

défis. Il en faut du courage pour se présenter devant des dizaines de jeunes et d'adultes inconnus et parler devant une caméra, son image en plein écran dans la classe!

Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en faisant des projets authentiques qui ont du sens pour les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des

enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du Centre de services scolaire (CSS) de Montréal

Le Curieux

La Sépaq

École en réseau



LE PARC NATIONAL DU BIC, UN JOYAU

Léo, Mathis et Loïk (absent de la photo)

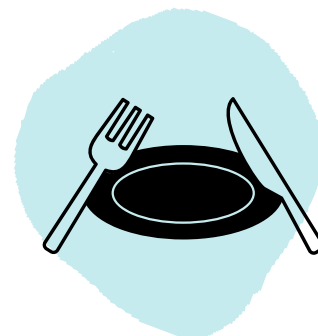


Ce parc accueille chaque année des milliers de visiteurs qui viennent profiter du plein air au Bas-Saint-Laurent. Les gens peuvent camper sur place et faire de la randonnée pédestre. Le pic Champlain, d'une hauteur de 346 m, est une des attractions principales de ce parc. Sa superficie est de

33 km², dont presque la moitié (14,4 km²) est en territoire maritime.

Créé en 1984 à la suite de l'adoption de la Loi sur les parcs en 1977, le parc national du Bic est un parc du réseau de la Sépaq.

Depuis 2014, des infrastructures sont présentes afin de rendre



plus complète la visite au parc du Bic. La ferme Rioux, située au cœur du parc, propose des expositions thématiques afin de susciter l'intérêt des visiteurs. Au même endroit se trouve un service de restauration de base ainsi qu'une boutique de souvenirs en plus de fournir quelques produits intéressants pour le camping.

Une biodiversité exceptionnelle



Les visiteurs pourront observer une faune et une flore diversifiées lors de leur passage dans l'Est du Québec. Le parc national du Bic abrite de nombreuses espèces animales comme le castor du Canada, le lièvre d'Amérique, la moufette rayée, le grand polatouche,

le condylure étoilé ou encore le pékan.

Une flore magnifique se retrouve aussi au parc national du Bic. Il y a des plantes fragiles, des plantes de bord de mer, des arbres, diverses variétés



comestibles (bleuets, champignons). Lors de votre passage, ouvrez bien les yeux et restez respectueux en laissant au sol tout ce qui s'y trouve (excepté les déchets bien sûr!).



Le parc national du Bic est un endroit précieux.



LE BIEN-ÊTRE DU PHOQUE COMMUN

Eva, Laura-Lee et Misha

Si vous avez déjà visité le parc national du Bic dans le Bas-Saint-Laurent, il est fort possible que vous ayez vu une espèce répandue dans l'estuaire: le phoque commun. Cet animal est sans contredit l'emblème de ce parc.

Le phoque commun se tient dans les eaux du parc national du Bic, car il peut y trouver suffisamment de nourriture et le calme dont il a besoin pour se reproduire et se prélasser sur les roches.

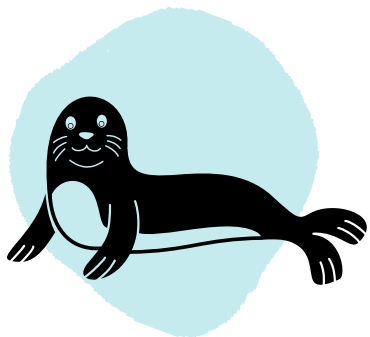


Lors d'une visite au parc, il vous est possible d'observer le phoque commun tout en restant sur la rive. Des gens profitent aussi des lieux calmes du Bic pour se déplacer sur l'eau. Si vous

êtes dans une embarcation, il est conseillé de ne pas s'approcher du phoque, car il peut croire que vous êtes un prédateur et se sentir menacé. C'est important de garder une distance afin de le laisser tranquille.



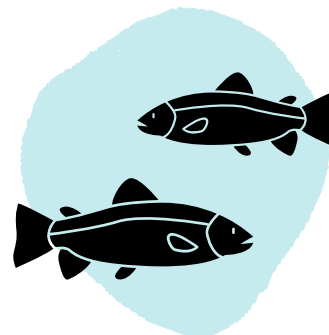
À l'aise dans l'eau



Selon Alexandra Herman, garde-parc et naturaliste au parc national du Bic, cette espèce est à l'aise dans l'eau, mais plus vulnérable sur les roches. Si des individus sont dérangés lors de leur période de repos

à l'extérieur de l'eau, ils vont sauter à l'eau mais à force de dérangements, cela peut nuire à la mue (changement de fourrure) et à l'élevage des jeunes.

Bien que le phoque commun soit inoffensif,



il est un prédateur important pour de nombreuses espèces de poissons. Il doit chasser pour se nourrir, cela fait partie de l'équilibre écologique de l'écosystème.



Si vous faites un arrêt dans notre merveilleux parc du Bic, ouvrez l'œil et admirez - sans vous approcher - cet animal marin majestueux.



LES HABITUDES DE LA LOUTRE DE RIVIÈRE

Léane et Loïc

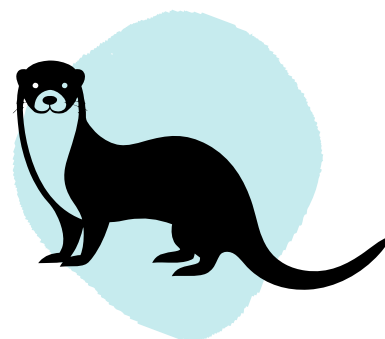


Dans l'article qui suit, vous en saurez davantage au sujet du mode de vie et les habitudes de la loutre de rivière au parc national du Bic.

Savais-tu que, quand la loutre naît, elle n'a pas de dents, elle est aveugle et son corps est parsemé de petits poils? Les bébés ouvrent les yeux lorsqu'ils atteignent cinq semaines de vie.

Une fois adulte, la loutre de rivière mesure en moyenne

112,5 cm. Certaines ne mesurent que 100 cm et d'autres peuvent aller jusqu'à 125 cm de longueur. Elles pèsent généralement entre 5 et 11kg. À la naissance, la loutre est vraiment très petite. Elle peut avoir la taille d'un crayon de mine.



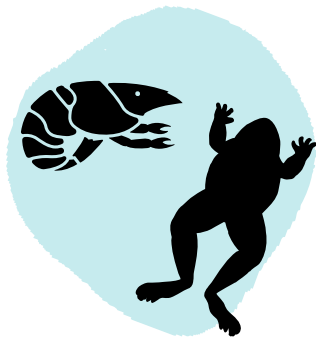
Convoitée pour sa fourrure



La loutre doit changer d'habitat selon la saison afin de toujours avoir de la nourriture. Elle aime bien les terrains humides, c'est pourquoi elle se retrouve généralement près des rivières et au bord du fleuve Saint-Laurent. Selon le Centre d'expertise en analyse environnementale du Québec, la loutre excave elle-même son terrier et utilise aussi celui d'autres

animaux comme les terriers et les huttes du castor.

Elle se procure à manger dans les troncs d'arbres partiellement submergés qu'elle trouve dans les environs. Elle aime les crustacés, les petits poissons, les grenouilles, les écrevisses et les autres invertébrés aquatiques



qu'elle attrape avec ses dents.

Au parc national du Bic se retrouvent quelques espèces redoutées par la loutre. Cette dernière doit se méfier du coyote, du lynx du Canada et du hibou grand-duc. L'homme peut aussi être un prédateur pour la loutre puisqu'elle est convoitée pour sa fourrure.



Cependant, la chasse n'est pas permise dans les parcs nationaux.



LA VIE DU COYOTE

Naé-Lou et Ariel

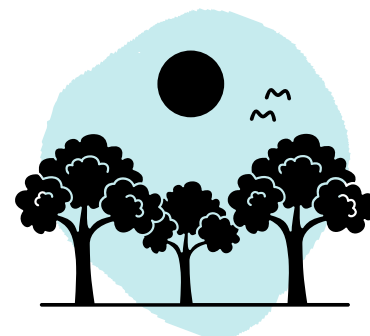
Le coyote est un animal présent dans l'est du Québec. Il est d'ailleurs possible de le retrouver au parc national du Bic. Partons à sa découverte!



Le coyote de l'est est généralement plus petit que le loup. Lorsque le coyote se sent menacé, il se cache dans les bois. Selon Alexandra Herman, garde-parc naturaliste au parc national du Bic, le coyote est somme toute habitué aux êtres humains, car les visiteurs se font nombreux dans ce parc. Cet animal, qui peut effrayer l'homme, préfère la forêt à la ville, car il y trouve une variété

de proies à chasser. Ce mammifère est un carnivore et peut facilement trouver des petites bêtes à se mettre sous la dent!

Le porc-épic n'est pas son repas favori, mais pourrait être mangé s'il ne trouve rien de mieux. Dans le cas du parc national du Bic, le lièvre et le cerf de Virginie sont des animaux qui pourraient aussi servir de repas au coyote.



Les bébés du coyote sont prêts à laisser leurs mamans vers l'âge de deux ou trois ans. Avant cet âge, ils vivent aux dépens de la maman qui leur apprend tout!

Évidemment, le parc national du Bic est un espace naturel dans lequel il est possible de rencontrer cette espèce. Cependant, n'ayez crainte, selon Alexandra Herman, il est peu fréquent de le croiser.



Le piétinement des visiteurs : **UNE CAUSE DE L'ÉROSION**

Coralie et Tommy

Savais-tu que les visiteurs du parc national du Bic peuvent abîmer les sentiers en bordure du fleuve simplement en allant faire une marche de santé?



Au parc national du Bic se retrouvent plusieurs sentiers en bord de mer. Certains sentiers sont plus affectés par le phénomène d'érosion par le piétinement que d'autres. L'érosion par le piétinement est le fait que les visiteurs marchent sur la végétation, notamment

celle de bord de mer, en dehors des sentiers. Le piétinement peut sembler anodin, cependant, ce comportement des humains fragilise le milieu et accentue la dégradation du littoral.



Lorsque les gens sortent des sentiers autorisés, ils détruisent la végétation et nuisent à la faune présente sur le territoire. En respectant les aires de circulation identifiées, les visiteurs du parc national du Bic deviennent de véritables alliés afin de préserver un littoral fort et en santé.

L'élyme des sables ou blé de mer



Selon Alexandra Herman, garde-parc naturaliste au parc national du Bic, des actions ont été mises en place pour assurer une meilleure protection de la

bande riveraine du parc. La plantation d'élyme des sables dans les endroits sensibles ou piétinés en est un bel exemple! L'élyme des sables peut pousser dans le sable et dans les roches. Cette plante a de puissantes racines qui lui permettent de retenir le sable, ce qui ralentit considérablement l'érosion et protège les côtes.



Élyme des sables
Crédit: janpietruszk/123rf



L'élyme des sables, aussi appelée blé de mer, est une plante bien adaptée au climat et fait partie intégrante de la flore au parc du Bic.



Tout savoir sur les causes DE L'ÉROSION DES CÔTES

Sony, Elliot, Nathaniel, Noémie, Mahée-Lee et Aïssata

L'érosion des côtes est un phénomène naturel qui se produit quand les bords de mer se détériorent. Plusieurs facteurs en sont responsables. Au parc national du Bic, les côtes peuvent être abîmées par des causes naturelles et d'autres qui sont le résultat de l'insouciance de l'être humain, explique la garde-parc naturaliste Alexandra Herman.



À cause du mouvement de l'eau dans le fleuve, les vagues sont un facteur aggravant lorsqu'on parle d'érosion. Avec les marées bien présentes au parc national du Bic, la mer monte et descend et le gravier qui se retrouve dans le fond se déplace. À long terme, le sol s'effrite et devient « usé », c'est le phénomène d'érosion.

Lorsque de gros bateaux circulent dans le fleuve, le mouvement des vagues endommage aussi le littoral. Ce phénomène se nomme du « batillage ». Cependant, ce n'est pas la cause principale de l'érosion au parc du Bic, car les gros bateaux passent loin dans l'estuaire.



Le réchauffement climatique a aussi une part de responsabilité dans le phénomène d'érosion des côtes. Lorsque la glace se forme en bord de mer, cela protège les berges. Lorsque le climat se réchauffe, les glaces se forment bien plus tard dans l'année et les vagues des grandes marées endommagent les côtes.



Des petites plantes fragiles, mais fondamentales



Les tempêtes et les grandes marées qui surviennent quelques fois dans l'année sont aussi responsables de l'érosion. D'ailleurs, en décembre 2010, le parc national du Bic a été victime des débordements de la nature. À un endroit

précis du parc, une partie de la falaise s'est affaissée, laissant le terrain en bien mauvais état.

Enfin, l'humain participe à la dégradation du littoral. Victime de son succès, le parc national du Bic accueille plus de visiteurs chaque année. Certains ne



respectent pas les sentiers en place et marchent partout. Lorsqu'ils piétinent la végétation, même sans le vouloir, ils abîment les côtes. Les plantes en bord de mer ont des racines solides qui tiennent le sol en place.



Si les visiteurs marchent sur ces plantes, ils détériorent par le fait même les espaces en bordure du fleuve Saint-Laurent et causent l'érosion des berges.

L'impact des activités humaines sur le parc

Les changements climatiques, l'érosion des côtes, la navigation... Est-ce que tous ces sujets ont un lien? Oui! En effet, il est possible d'observer les conséquences de tout cela au parc national du Bic.



Les touristes qui pratiquent des activités nautiques peuvent parfois nuire à l'environnement, à la végétation ainsi qu'à la faune du parc.

Il n'y a pas que la marée qui a des conséquences sur les berges. La navigation (kayaks, voiliers, etc.) risque d'exposer les canetons à la prédation.

Ceci met alors les canetons en danger puisqu'ils sont

dispersés du groupe et loin de leur mère, ce qui les rend vulnérables aux prédateurs tels que les goélands. Ce sont tous des animaux que l'on peut rencontrer au parc national du Bic.

La présence des humains dans le parc, notamment les promeneurs, ont aussi un impact sur les phoques, très présents dans le parc. Les gens qui s'approchent trop des phoques les empêchent de se reposer sur les rochers. Lorsque le phoque est au repos hors de l'eau, il ne doit



pas être dérangé, sinon il se met en alerte et retourne dans l'eau.

Les touristes non respectueux des sentiers et du terrain sont aussi des acteurs de l'érosion des berges. Des mises en garde sont faites aux visiteurs s'ils marchent en dehors des sentiers tracés et piétinent

À PROPOS

Le Curieux est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes. L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

Le magazine des Curieux en réseau est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

L'ÉQUIPE

Directrice de publication:
Anne Gaignaire

Textes:
les élèves

Édition et révision-
correction:
Anne Gaignaire

Responsable de la
production:
Léa Villalba

Design graphique, mise en
page et illustrations:
Amélie Bérubé

Photos des élèves:
le personnel des écoles
concernées

Crédits iconographiques
123rf : jeremy

RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)
 [curieux.le](#)

VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



LE CURIEUX^{MC}